

Renaud Muselier : « C'est le moment de vérité ! »

Pour son premier meeting de campagne, hier soir à Marseille, le président sortant de la Région a défendu son bilan et décliné son programme. Convaincu que la victoire est à portée de main.

« **M**oi, je pense que Renaud, il n'aurait pas dû répondre à Ciotti. Il n'aurait pas dû tomber dans le piège de Castex. Tout ça, c'est rien qu'une stratégie pour nous diviser. Mais on ne va pas se laisser faire, qué ! »

L'accent de l'Estaque ensoleille les mots de Josette, mais ne diminue en rien leur force de conviction. L'octogénaire marseillaise en est persuadée : « On va gagner ! » Militante « depuis la fondation du RPR par Monsieur Chirac », elle était aux premières loges, hier, pour le meeting de campagne de « son » candidat dans la cité phocéenne.

Comme elle, à l'intérieur du Palais des congrès, ils sont plusieurs centaines, chauffés à blanc, hurlant à pleins poumons le nom du président sortant de la Région : « Muselier, Muselier ! »

L'homme, enfin, monte sur scène. Porté par les vivats et le mugissement des cornes de brume, il s'installe au pupitre. Défait son masque. Et attaque : « Cette réunion est l'occasion de rappeler quelques vérités et de couper court aux fake news, avertit-il. Nous sommes à trois semaines du premier tour et on va inverser la tendance. »

« Mon copain, mon ami, mon compagnon... »

Renaud Muselier évacue, en une phrase, les « Parisiens en mal de polémique qui veulent nous confisquer ces élections. Nous ne sommes pas des rats de laboratoire, notre région ne servira pas de marchepied à Marine Le Pen pour la



« Nous sommes à trois semaines du premier tour et on va inverser la tendance », promet le président sortant de la Région, distancé dans les sondages par le candidat du RN. (Photo PQR/La Provence)

présidentielle. »

L'assistance applaudit. « C'est le moment de vérité, poursuit le candidat. Maintenant, ça va se jouer programme contre programme, équipe contre équipe. Et la nôtre est de très loin la meilleure ! »

Ses têtes de listes départementales, disposées en arc de cercle derrière lui, apprécient en souriant. « En 2015, nous avons dit

que ça allait changer. Eh bien, ça a changé », affirme l' élu marseillais. Avant de céder la place à son « copain, [son] ami, [son] compagnon de route : Christian Estrosi. »

Le maire de Nice se charge d'étriller les deux principaux adversaires, l'écologiste Jean-Laurent Félizia et le frontiste Thierry Mariani [lire ci-dessous]. En revanche, il évite soigneusement d'égrai-

tigner le « quatrième homme » de ces élections, le centriste Jean-Marc Governatori, partisan d'une fusion avec LR au second tour.

Christian Estrosi dresse un parallèle avec la campagne de 2015 : « Trois semaines avant le scrutin, nous étions dans une situation comparable, rappelle-t-il. Face à Marion Maréchal-Le Pen, je vous ai dit que la victoire était au bout du

chemin. Je vous répète la même chose aujourd'hui. Parce que nous avons un bilan extraordinaire et une tête de liste formidable qui ne laisse personne sur le bord du chemin. »

« Accompagner le déconfinement »

Renaud Muselier reprend le micro et dévoile les grandes lignes de son programme. Il promet que dans les six prochaines années, « 20 % de notre budget sera consacré à la sécurité ». Il annonce également que Paca sera « autonome en matière de gestion des déchets à l'horizon 2030. » Puis il décline méthodiquement ses propositions en matière de tourisme, de transports, de culture, d'emploi, de solidarité...⁽¹⁾

À « très court terme », le président sortant promet plusieurs mesures visant à « accompagner le retour à la vie » après des mois de confinement : une carte Zou (transports régionaux) gratuite jusqu'à la fin de l'année pour les 18-26 ans, une place offerte pour une place achetée dans les salles de spectacle et les festivals, un ticket resto étudiant pris en charge par la Région, jusqu'à 1 000 € d'aide aux entreprises pour un stage, un job d'été ou un premier emploi pour les jeunes.

« Nous allons gagner », répète-t-il comme une évidence. Verdict le 20 juin au fond des urnes.

LIONEL PAOLI
lpaoli@nicematin.fr

1. Nous y reviendrons en détail dans un dossier complet consacré aux propositions des candidats.

Estrosi tacle Mariani sur la sécurité

Droit dans ses bottes et ferme dans ses propos, Christian Estrosi a tacle Thierry Mariani sur le terrain de prédilection de son adversaire. « Thierry Mariani sait très bien que la sécurité ne fait pas partie des compétences du conseil régional, ironise le maire de Nice. Mais ça ne l'empêche pas de faire des propositions. Il promet que, pour chaque euro dépensé par les mairies pour leur police municipale, la Région mettra un euro supplémentaire ! »

À la tribune, la tête de liste départementale des Alpes-Maritimes sourit : « J'ai fait le calcul. Les communes de la région Paca consacrent 1,2 milliard par an pour leur police. Mariani promet donc de dépenser la même somme, 1,2 milliard, alors que le budget total de la Région est de 2 milliards ! C'est une forme d'usurpation par le candidat du Front national (sic) ». Quelques minutes plus tôt, Christian Estrosi avait fustigé « le candidat d'un parti qui défend la retraite à 60 ans, un retour en arrière qui ruinerait notre économie, ou qui réclame la suppression du planning familial ».

Il a également décoché quelques flèches à Jean-Laurent Félizia, candidat du Rassemblement écologique et social, dénonçant les partisans d'une « écologie intégriste qui ne propose que des programmes de décroissance ». L. P.

Des projets pour les Alpes-Maritimes et le Var

Le programme de Renaud Muselier, décliné par thèmes, l'a également été par département. Voici ce que prévoit spécifiquement l'équipe du président sortant pour les Alpes-Maritimes et le Var.

Pour le Var

- **Draguignan** : rénovation du Musée d'arts et d'histoire ;
- **Brignoles** : création d'un pôle d'échange multimodal ;
- **Hyères** : réhabilitation de la base aérienne Péllicandrome ;
- **Saint-Cyr-sur-Mer** : construction de la gare Ligne Nouvelle Paca ;
- **La Seyne-sur-Mer** : construction de la « Passerelle de la réconciliation » entre le centre-ville et le port ;
- **Provence Verdon** : création de deux centres de santé ;
- **Pays de Fayence** : création d'une ressourcerie pour donner une seconde vie aux objets du quotidien ;
- **Var Estérel Méditerranée** : cons-

truction d'un centre de tri et de valorisation des déchets multifilières ;

- **Le Luc** : construction d'un lycée ;
- **Sainte-Maxime** : aménagement et valorisation de la Promenade de la Croisette ;
- **La Londe-les-Maures** : implantation d'un centre national d'entraînement du rugby ; réhabilitation de la friche industrielle ;
- **Toulon Provence Méditerranée** : finalisation du plan « Escapes zéro fumée » ; transition écologique du port à 100 %.

Pour les Alpes-Maritimes

- **Valberg** : création d'une maison de l'environnement et de la montagne ;
- **Sophia Antipolis** : participation au Pôle économique innovation et à la Maison de l'intelligence artificielle ;
- **Grasse** : Restauration du Palais épiscopal et aménagement d'un

cadre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine ;

- **Cannes** : agrandissement du Palais des festivals et des congrès ; sécurisation de la pénétrente Cannes-Grasse ;
- **Antibes** : création d'une voie de car à haut niveau de service entre Villeneuve-Loubet et la cité des remparts ;
- **Cagnes-sur-Mer** : financement des lignes de tramway Nice-Cagnes et Nice-Drap-Cantaron ;
- **Tende** : modernisation de la ligne Nice-Breil-Tende-Cuneo ;
- **Sospel** : construction de la gendarmerie ;
- **Menton** : rénovation de l'internat du lycée Pierre-et-Marie-Curie ;
- **Centre du département** : amélioration du cadencement de la ligne des chemins de fer de Provence à 20 minutes ;
- **Nice** : financement de l'hôtel des polices mutualisé en lieu et place de l'ancien hôpital Saint-Roch.